

La distribution au Myanmar

Une publication de Trade4You réalisée en collaboration avec MV Consult.

Août, 2014

Le Myanmar

Le Myanmar (ex-Birmanie) constitue un mélange original de civilisations et de culture propre qui apparaît au visiteur étranger comme un saut dans le temps où les beautés naturelles et l'histoire de la Birmanie se rencontrent : temples de Bagan, villages lacustres du lac Inle, villes royales autour de Mandalay, Shwedagon Paya de Yangon...



La plaine de Bagan

Le pays, très longtemps replié sur lui-même, s'ouvre aujourd'hui au tourisme, aux investissements étrangers et au commerce.

DONNEES GEOGRAPHIQUES¹

- Superficie : 678 528 km²
- Capitale : Nay Pyi Daw
- Capitale économique : Rangoon (5,8 millions d'habitants)
- Villes principales : Mandalay, Moulmein, Sittwe
- Langue officielle : birman
- Monnaie : Kyat (MMK)
- Fête nationale : 4 janvier (fête de l'indépendance)

DONNEES DEMOGRAPHIQUES²

¹ <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/birmanie/presentation-de-la-birmanie/>

² <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/birmanie/presentation-de-la-birmanie/>

- Population : 52,8 millions (Banque mondiale, 2012). Il s'agit d'une estimation. Un recensement sera organisé en 2014.
- Densité : 90 hab/km²
- Croissance démographique : 1,07% (2012)
- Espérance de vie : 65 ans (Banque mondiale, 2011)
- Taux d'alphabétisation : 93 % (Banque mondiale, 2011)
- Religions : bouddhisme (90%), islam, christianisme
- Indice de développement humain : 149e rang mondial (sur 187, PNUD 2013)

Si le développement est rapide, il n'atteint pas (encore) le niveau des autres dragons d'Asie car de nombreux problèmes tant au niveau des droits de l'homme que du développement économique subsistent.



L'économie birmane³

L'économie de la Birmanie reste l'une des moins développées du monde. L'agriculture représente environ 40 % du PIB, le riz et l'opium mobilisant la majorité des terres cultivées. L'horticulture reste limitée à certaines régions et les méthodes demeurent traditionnelles et inchangées depuis des années.



Le sous-sol birman et l'off-shore regorgent de pétrole



³ Wikipédia, Economy of Burma, http://en.wikipedia.org/wiki/Economy_of_Burma?oldid=402581408

La fabrication de feuilles d'or constitue un élément important pour le culte

DONNEES ECONOMIQUES⁴

- PIB : 53 Mds USD (DG Trésor, 2012)
- PIB par habitant : 885 USD (DG Trésor, 2012)
- Taux de croissance : 7 % (FMI 2013)
- Taux de chômage (au sens du BIT) : incertain 2,5 %, sous-emploi : 38 %
- Taux d'inflation : 6,1% (FMI, 2012/2013)
- Solde budgétaire : -3,5% du PIB (FMI, 2011)
- Balance commerciale : +3 Mds USD (DG Trésor, 2012)
- Principaux clients : Chine, Thaïlande, Inde.
- Principaux fournisseurs : Chine, Singapour, Thaïlande.
- Salaire mensuel moyen d'un fonctionnaire : 50 US\$
- Part des principaux secteurs d'activités dans le PIB (2011) :
 - agriculture : 40%
 - industrie : 23%
 - services : 37%

EVOLUTION ECONOMIQUE⁵

Pays prospère dans les années 1950, la Birmanie est aujourd'hui l'un des pays les plus pauvres de la région. Le revenu moyen par habitant est de l'ordre de 885 USD.

Le pays dispose cependant d'atouts importants : des matières premières abondantes (mines, bois, gaz et pétrole), un marché de plus de 58 millions de consommateurs, une main d'œuvre bon marché et une intégration régionale forte, du fait de son appartenance à l'ASEAN depuis 1997 et de ses liens étroits avec la Chine et l'Inde. L'agriculture est au cœur de la vie économique birmane (70% de la population réside dans les zones rurales).

Le président Thein Sein s'est engagé à faire de l'économie sa priorité. Une loi sur l'investissement étranger a été adoptée le 7 septembre 2012. La modernisation du système financier, et plus particulièrement bancaire, constitue un enjeu majeur conditionnant la poursuite de l'ensemble des réformes économiques, ainsi que le développement du secteur privé et des investissements étrangers.

Lors du Conseil des Affaires étrangères du 23 avril 2012, l'Union Européenne a indiqué qu'elle accueillait favorablement le développement du commerce et des investissements européens, afin de contribuer au

⁴⁴ <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/birmanie/presentation-de-la-birmanie/>

⁵ <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/birmanie/presentation-de-la-birmanie/>

développement socio-économique de la Birmanie tout en promouvant la responsabilité sociale et environnementale des entreprises. La levée des sanctions européennes en avril 2013 (à l'exception de l'embargo sur les armes) ainsi que la réintégration de la Birmanie dans le système de préférences généralisées européen en juillet 2013 devraient permettre de renforcer la contribution de l'UE au développement économique du pays. Les Etats-Unis, l'Australie et la Norvège ont également levé, soit partiellement, soit totalement, leur régime de sanctions.

La Birmanie a enregistré en 2013 une croissance de 7% selon le FMI, soit une accélération nette après une croissance de 6.5% en 2012 et les 4,9% obtenus en moyenne les cinq années précédentes. L'inflation reste modérée (5,6%). Le Myanmar est membre de l'Organisation mondiale du commerce depuis le 1er janvier 1995, la monnaie nationale est le kyat. En 2007, le pays était considéré comme le plus corrompu du monde, à égalité avec la Somalie, dans l'indice de perception de la corruption établi par Transparency International (en 2010, il est toujours 176^{ème} sur 1783).

La Birmanie manque d'infrastructures, les voies ferrées sont vieilles, rudimentaires et peu entretenues. Les routes ne sont généralement pas asphaltées sauf dans les grandes villes. Les coupures d'électricité sont courantes dans tout le pays y compris dans Rangoon. Les marchandises voyagent principalement depuis la frontière avec la Thaïlande, avec un intense commerce de drogues le long de l'Irrawaddy.

Depuis 1992, le gouvernement a encouragé le tourisme. Toutefois, moins de 750 000 touristes entrent dans le pays chaque année. Le tourisme reste néanmoins un secteur en pleine croissance de l'économie de la Birmanie.



Une quincaillerie traditionnelle, simple local aux dimensions réduites

Situation politique

NOM OFFICIEL

République de l'Union de Birmanie (en 1989, le régime militaire a renommé le pays « Myanmar ». Les Britanniques et les Américains ne reconnaissent pas le changement de nom en anglais et continuent, tout comme Aung San Suu Kyi, d'appeler le pays « Burma »).

NATURE DU REGIME

Gouvernement civil depuis le 30 mars 2011, largement composé d'anciens militaires issus de la junte qui avait gouverné le pays depuis 1962.

CHEF DE L'ETAT

Thein Sein, Président de la République

POLITIQUE INTERIEURE⁶

La Birmanie est située au carrefour entre la Chine, l'Inde et la péninsule indochinoise. Si les Birmans proprement dits (Bamar) forment environ 70% de la population, le pays est composé de plusieurs dizaines de minorités ethniques, dont certaines sont depuis plusieurs décennies engagées dans la lutte armée contre le pouvoir central. Indépendante en 1948, la Birmanie fut l'un des pays les plus prospères d'Asie du Sud-Est dans les années 1950. Gouvernée par une junte militaire de 1962 à 2011, elle est devenue l'un des pays les plus pauvres de la région. Daw Aung San Suu Kyi, figure éminente de l'opposition, a remporté les élections de 1990 à la tête de la Ligue Nationale pour la Démocratie (LND), témoignant de l'aspiration du peuple birman à la démocratie. Elle n'a pu à l'époque accéder au pouvoir et a passé plus de 15 ans en résidence surveillée.

Des élections générales ont eu lieu en novembre 2010, les premières depuis vingt ans. Bien qu'elles n'aient pas répondu aux normes démocratiques, le gouvernement qui en est issu s'est engagé dans des réformes sans précédent à partir de la fin de l'été 2011. Le Président Thein Sein a établi un canal de dialogue avec Mme Aung San Suu Kyi et a fait libérer plusieurs centaines de prisonniers politiques. Des cessez-le-feu ont été signés avec plusieurs groupes ethniques armés. La Ligue nationale pour la démocratie (LND), le parti d'Aung San Suu Kyi, réintégrée après avoir été exclue des législatives de 2010, a remporté la quasi-totalité des 45 sièges en jeu aux élections partielles du 1er avril 2012. Aung San Suu Kyi commence à faire entendre sa voix en faveur des réformes au Parlement et se projette désormais dans la perspective des élections de 2015, où elle espère pouvoir remporter la présidence de la République. Son accès à la fonction présidentielle est néanmoins conditionné à la révision de la Constitution.

Les mesures de libéralisation du régime se poursuivent, bien qu'à un rythme plus lent, semblant témoigner de la volonté des autorités birmanes d'inscrire le processus de transition dans le long terme.

⁶ <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/birmanie/presentation-de-la-birmanie/>

De nombreux défis restent encore à relever, qui constituent autant de facteurs de risques pour la transition, notamment :

- La persistance de conflits armés avec des minorités ethniques (Kachin, Shan, Karen, etc.) dans le Nord et l'Est du pays et les violations des droits de l'Homme qui les accompagnent, notamment dans l'Etat Kachin. A l'automne 2013, des négociations ont été lancées en vue de la signature d'un accord de cessez-le-feu national entre les autorités et les minorités ethniques, qui devrait ouvrir la voie à un dialogue politique. Dans l'immédiat, se pose la question d'accès humanitaire aux populations dans le besoin. A plus long terme se posera celle de la création d'un état fédéral.
- Des violences intercommunautaires entre Arakanais (bouddhistes) et Rohingyas (musulmans) ont par ailleurs éclaté en juillet 2012 dans l'Etat d'Arakan, à l'ouest de la Birmanie, à la frontière avec le Bangladesh, faisant plusieurs dizaines de victimes et des dizaines de milliers de déplacés. De nouvelles vagues de violences ont eu lieu à partir d'octobre 2012. En 2013, des foyers de violence religieuse ont éclaté à Meiktila (mars), Okkon (mai), Lashio (mai) et Thandwe (fin septembre). A Meiktila, plus d'une quarantaine de personnes sont décédées selon le bilan officiel.
- La question plus récente des violences à caractère religieux, entre communautés bouddhistes et musulmanes.
- La question des prisonniers politiques restant en détention, en dépit du nombre important de prisonniers libérés. Malgré l'engagement du président Thein Sein lors de sa visite en Europe en juillet 2013 à libérer tous les prisonniers de conscience, il en resterait encore une trentaine en détention.
- Le nombre des réformes politiques et économiques restant à accomplir, notamment en matière de libéralisation de la presse, de l'internet et des autres medias (cinéma, audiovisuel, radio) et de justice. Les prochaines élections générales se tiendront en 2015. Le renforcement de l'Etat de droit est un enjeu majeur. La révision de la Constitution de 2008 constitue également une problématique importante.

DROITS DE L'HOMME

Longtemps, de nombreux pays, y compris les États-Unis, le Canada, et l'Union européenne, ont imposé des sanctions économiques à la Birmanie, en raison de ses violations contre les droits de l'homme. Les investissements étrangers proviennent ainsi principalement de Chine, du Singapour, de Corée du Sud, d'Inde et de la Thaïlande.

Après 50 ans de régime militaire autoritaire⁷, la Birmanie - le Myanmar a entamé une transition remarquable. Suite à la levée des sanctions contre la Birmanie en mai 2012, l'UE a complètement ouvert le dialogue avec le gouvernement de la Birmanie/du Myanmar. Sa priorité est d'aider un gouvernement

⁷ Europa, http://ec.europa.eu/europeaid/where/asia/country-cooperation/myanmar/myanmar_fr.htm

légitime et civil à promouvoir le développement social et économique, dans le respect des droits de l'homme, et de rétablir les relations du pays avec la communauté internationale. La politique d'aide au développement de l'UE soutient les objectifs du gouvernement birman en matière de croissance et de développement inclusifs et durables pour l'ensemble de la population.

Les sanctions occidentales avaient favorisé le rapprochement entre la Birmanie et la Chine dans les années 1990. Un gazoduc et un oléoduc relie directement le centre de la Chine à l'Océan indien en passant par le territoire birman. En décidant unilatéralement en 2012 de suspendre pendant la durée de son mandat les travaux du projet de barrage chinois de Myitsone, le Président Thein Sein a cependant témoigné de sa volonté d'une relation plus équilibrée avec la Chine.

La Birmanie est membre de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN). Elle en assure la présidence cette année, marquant la normalisation de ses relations avec l'organisation régionale.

La Birmanie entretient par ailleurs des relations étroites avec l'Inde, comme en ont témoigné la visite à Delhi, en octobre 2011, du Président Thein Sein, et celle du Premier ministre indien Manmohan Singh en Birmanie en mai 2012.

A la faveur de la poursuite de la dynamique de réformes, le Japon renforce considérablement sa présence en Birmanie, qui constitue une priorité stratégique pour Tokyo⁸.

En soutien direct au processus de transition, l'aide européenne a plus que doublé en valeur et sa portée s'est largement étendue. En février 2012, Andris Piebalgs, commissaire européen au développement, s'est rendu en Birmanie/au Myanmar et a annoncé une enveloppe supplémentaire de 150 millions d'euros pour soutenir la réforme démocratique du pays et les initiatives de développement inclusif. L'UE a ouvert un bureau à Yangon en avril 2012.

La première réunion de la Task Force EU-Myanmar s'est tenue les 13-15 novembre 2013 à Yangon et à Nay Pyi Taw. Elle était constituée de plusieurs événements de haut niveau, dont un Forum sur le Développement présidé par le commissaire Piebalgs, qui a porté sur le soutien de l'UE et les défis en matière de développement en Birmanie, résultant en une Déclaration Conjointe de la Haute Représentante de l'UE Catherine Ashton et du Président U Soe Thein.

Dès 2014, La commission européenne a proposé les secteurs focaux suivants pour l'aide au développement à la Birmanie/au Myanmar pour la période 2014-2020: le développement rural, l'éducation, la gouvernance, et le soutien au processus de paix et à la réconciliation nationale. L'UE et ses états membres sont engagés dans un processus de préparation pour la programmation conjointe de l'aide au développement en Birmanie/au Myanmar pour la période 2014-2020, en coordination avec le Cadre de réformes économiques et sociales du gouvernement birman.

⁸ <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/birmanie/presentation-de-la-birmanie/>

Mais tout n'est pas rose, ainsi, début 2014⁹, du [travail forcé de Birmans dans l'industrie des produits de la mer a été dénoncé](#). De plus, en juillet 2014, 2 personnes ont été tuées en Birmanie lors des violences qui ont suivi, à Mandalay¹⁰, l'attaque d'un commerce musulman par des bouddhistes, majoritaires dans le pays. Des centaines de personnes, armées de pierres, de bâtons et de couteaux, s'en sont prises à ce commerce tenu par des musulmans et d'autres bâtiments. La police a dû utiliser des balles en caoutchouc pour disperser la foule. Les émeutes avaient commencé en Etat Rakhine, avant de faire tache d'huile dans plusieurs régions du pays, avec un épisode particulièrement violent et des dizaines de morts en mars 2013 dans la ville de Meiktila, à une centaine de kilomètres de Mandalay. Cette série d'émeutes a porté une ombre au tableau des réformes du gouvernement quasi-civil qui a succédé à la junte dissoute il y a trois ans. Les violences visant les musulmans de Birmanie, qui représentent au moins 4% de la population, avaient mis en lumière une islamophobie latente dans un pays très majoritairement bouddhiste. Elles ont en outre été accompagnées de campagnes de moines bouddhistes radicaux appelant à boycotter les magasins musulmans ou encore réclamant des lois pour limiter les conversions et les mariages interreligieux.



La plaine de Bagan et ses temples

⁹ Test4you, <http://fr.test4you.be/?mode=document&iddoc=5382>

¹⁰ 7 sur 7, <http://www.7sur7.be/7s7/fr/1505/Monde/article/detail/1934811/2014/07/03/Deux-morts-suite-aux-affrontements-interreligieux-en-Birmanie.dhtml>

Géographie¹¹ et climat¹²

Le Myanmar s'étend sur plus de 2 000 km de long, du sud de la péninsule du Tenasserim jusqu'aux confins de l'Himalaya, où se dresse le mont Hkakobo Razi (5 881 m), plus haut sommet du pays et de toute l'Asie du Sud-Est.

Si le pays est généralement catalogué tropical humide, il jouit en fait d'une diversité de climats et de paysages peu commune sous ces latitudes. Hormis une longue bande côtière sur le golfe du Bengale et la mer d'Andaman, le pays est encerclé par un système montagneux qui dessine un fer à cheval. Le Myanmar central est irrigué du nord au sud par les fleuves Chindwin, Sittang et surtout par l'Irrawaddy, qui coupe le pays en deux. Les principaux axes de communication ont toujours été nord-sud.

Du nord au sud, il faut aussi distinguer le haut Myanmar et le bas Myanmar. Le second, centré autour de Yangon et du delta de l'Irrawaddy, connaît des moussons diluviennes, alors qu'autour de Mandalay, le climat est plus sec. La chaleur peut devenir insupportable en été, mais les hivers sont plaisants et tempérés (notamment sur les plateaux shan où les colons anglais aimaient se réfugier).

LE FLEUVE IRRAWADDY, ARTERE VITALE

L'Irrawaddy, artère vitale du Myanmar, est un fleuve de 2 710 km de long qui prend sa source dans les montagnes de l'Himalaya, en Inde, et traverse entièrement le pays du nord au sud. Navigable sur plus de 1 600 km, c'est une voie de communication de premier plan. Ses eaux se répandent dans le golfe du Bengale par d'innombrables circonvolutions.

Le système d'irrigation, en grande partie mis en place par les Britanniques, avait permis au Myanmar de devenir, avec ses 3 600 000 ha de rizières irriguées, le premier exportateur de riz au monde, avant la Seconde Guerre mondiale.

Le pays comprend deux grandes zones climatiques¹³ : Yangon, au sud, plus exposé à la mousson et à l'humidité, et Bagan-Mandalay, au centre, plus chaud et plus sec. Il fait moins chaud dans les régions montagneuses (Kalaw, Pindaya...), ainsi que sur le lac Inle (surtout la nuit) situé à 885 m d'altitude.

Il y a, en gros, trois saisons :

- De juin à octobre : mousson permanente à Yangon, noyé sous la pluie, en particulier en juillet et août. Les côtes birmanes ne sont pas à l'abri des cyclones à cette période., voire un peu avant comme l'a montré le redoutable cyclone Nargis en mai 2008. En revanche, le centre du pays est plus sec.
- De novembre à février : la meilleure saison, où que vous alliez. Elle est sèche, toujours ensoleillée mais pas trop chaude.

¹¹ <http://www.routard.com/guide/birmanie/1120/geographie.htm>

¹² http://www.routard.com/guide/birmanie/3214/climat_et_meteo.htm

¹³ http://www.routard.com/guide/birmanie/3214/climat_et_meteo.htm

- De mars à mai : la saison chaude. Difficilement supportable, en particulier à Bagan et à Mandalay. Côté positif cependant, il y a moins de touristes et les hôtels sont nettement moins chers.

Population

La Birmanie compte 55,2 millions d'habitants (estimation 2012) et présente une densité de 81,3 hab./km². Elle est située au carrefour entre la Chine, l'Inde et la péninsule indochinoise. L'âge moyen¹⁴ du mariage en Birmanie est de 27,5 ans pour les hommes, 26,4 ans pour les femmes. La Birmanie a aussi un taux de fécondité, de 2,23 enfants par femme en 2012, ce qui représente une baisse significative par rapport au taux de 4,7 de 1983 et alors que les pays ayant une situation économique similaire comme le Cambodge et le Laos sont respectivement à 2.98 et à 3.06.

Si les Birmans proprement dits (Bamar) forment environ 70% de la population, le pays est composé de plusieurs dizaines de minorités ethniques.

LES ETHNIES¹⁵

La Birmanie affiche une des plus grandes diversités ethniques au monde. 135 groupes ethniques sont officiellement recensés par le gouvernement, ils totalisent une centaine de langues et de dialectes différents.

Bien qu'aucun recensement précis ne soit disponible à ce jour, des évaluations convergentes estiment que les « minorités ethniques » (appellation qui regroupe l'ensemble des groupes n'appartenant pas à l'ethnie majoritaire bamar) représentent environ un tiers de la population, des 55 millions d'habitants que compte le pays. Les Bama¹⁶ ou Birmans (birman : BamaLumyo.png ; MLCTS : ba. ma lu. myui; ; API : /bəmà:/) sont le principal groupe ethnique de la Birmanie. Au nombre d'environ 36 millions, ils constituent quelque 75 % de la population du pays (48,8 millions en 2007). Les Bamars sont concentrés dans la plaine centrale de l'Irrawaddy, tandis que les minorités peuplent essentiellement les « zones frontières » situées à la périphérie du pays, le long des frontières avec la Thaïlande, le Laos, la Chine, l'Inde et le Bangladesh.

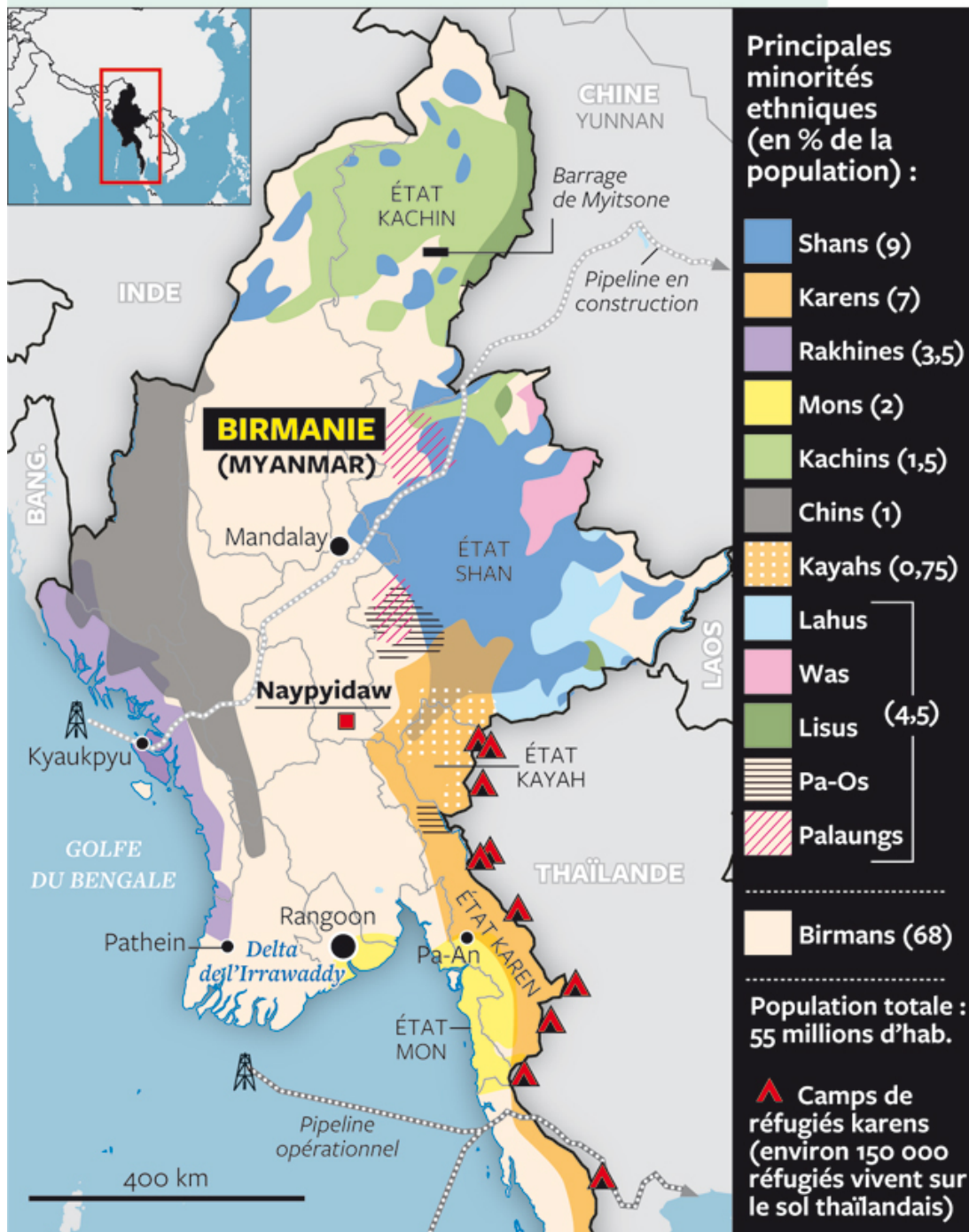
Outre les Bamars, les Shan, Karen, Karenni, Mon, Kachin, Chin et Rakhine (ou Arakan) constituent les minorités les plus importantes, auxquelles s'ajoutent des Chinois et des Indiens d'immigration plus récente.

¹⁴ http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9mographie_de_la_Birmanie

¹⁵ <http://www.info-birmanie.org/birmanie-une-population-heterogene-repartie-le-long-des-frontieres/>

¹⁶ [http://fr.wikipedia.org/wiki/Birman_\(peuple\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Birman_(peuple))

Les minorités : un tiers de la population



Comme les bamars, beaucoup de minorités sont bouddhistes, toutefois certaines d'entre elles sont musulmanes (les Rohingyas, le long de la frontière avec le Bangladesh), et d'autres, à l'image d'une partie des Karens, se sont converties au christianisme durant la colonisation britannique. L'hétérogénéité de cette population et ses clivages religieux, sont à l'origine des problèmes intercommunautaires qu'a connu, et que connaît encore le pays.

Les problèmes de cohabitation entre les multiples groupes ethniques, et notamment entre les minorités et l'ethnie majoritaire bamar, sont très anciens. Ils ont accentué la difficulté de parvenir à une édification

nationale.

L'histoire birmane est ainsi jalonnée de méfiance réciproque et de conflits ouverts, entrecoupées d'initiatives d'intégration nationale dans un cadre fédéral.

RELIGIONS ET CROYANCES

La religion est omniprésente dans la vie quotidienne des Birmans qui consacrent, paraît-il, entre 10 et 30 % de leurs faibles revenus à l'entretien des pagodes et des prêtres.



De nombreux stupas se retrouvent dans le paysage birman

Les militaires sont aux petits soins avec le (haut) clergé par crainte de son autorité morale et de l'influence qu'il a dans le pays. Pour en prendre conscience, vous n'aurez qu'à comptabiliser le nombre d'appels au peuple en monnaie sonnante et trébuchante qui jalonnent votre itinéraire (stands au bord des routes, musique, discours mobilisateurs, gamines avec de grandes bassines sollicitant les automobilistes, etc.). Pour les touristes, le tarif d'entrée aux pagodes peut paraître excessif.



Religion et commerce ont bon ménage : l'oiseau mythique façonne les murs d'un restaurant de Yangon

89 % de la population est bouddhiste. Cela ne l'empêche cependant pas de croire aux Nat (les esprits). Les autres habitants se partagent entre chrétiens catholiques et baptistes (6 %), musulmans (4 %), animistes (1 %), hindous, etc.



Les feuilles d'or sont appliquées sur de nombreux objets religieux

- **Le Bouddhisme** : Au Myanmar, le Bouddhisme se réclame de la branche Theravāda, dite du « Petit Véhicule ».
- **Les Nat** : Le culte animiste des Nat provient d'Inde. La croyance est fondée sur le principe suivant

: tout être, vivant ou non, est animé par un esprit. Le culte des Nat consiste à se concilier les esprits par des sacrifices, plutôt qu'à les adorer.



Les 37 Nat officiels

- **Le Nat Pwe** : Le Nat Pwe est la fête des Nat. Le plus célèbre est celui de Taungbyon, à 30 km au nord de Mandalay. Cette fête a lieu en août et dure huit jours. On invoque les esprits en dansant, en buvant et en jouant de la musique le plus fort possible.



Le commerce se réalise par bateau au lac Inle

Le commerce de détail

Dès 1886, début de la période coloniale, chinois et indiens s'investissent dans le commerce de détail.

Le chariot du consommateur est rempli principalement de produits alimentaires locaux et de produits manufacturés locaux ou en provenance d'autres pays limitrophes car le pays ne possède pas réellement un secteur manufacturier digne de ce nom à l'exception des productions artisanales.

En comparaison par rapport aux pays voisins du Myanmar, comme la Thaïlande, les supermarchés disponibles à Yangon (Rangoon) demeurent en nombre limité. De plus, les surfaces de vente sont assez petites, et l'offre de produits disponibles est également très limitée.

Le manque d'infrastructure limite l'offre de distribution alimentaire. Yangon vit au rythme du modèle anglo-saxon des magasins à travers la présence de centres commerciaux (Shopping centers où de grandes enseignes internationales s'implantent).

Des formes plus traditionnelles subsistent avec les marchés locaux (marché flottant, marché, vente au comptoir, etc.) et des épiceries locales rebaptisées « supermarket ».



A Bagan, une boutique traditionnelle de textiles



Les épiceries proposent des horaires étendus



Une épicerie traditionnelle est un véritable capharnaüm

LES SUPERMARCHES

Mart, la plus grande chaîne de supermarchés à Yangon au Myanmar possède plus de dix centres à Yangon, y compris les plus grands supermarchés de l'Océan. En dehors de Yangon, une seule ville Mandalay possède un Mart. Un autre s'est récemment ouvert un dans Pyinmanar (Naypyidaw, la nouvelle capitale du Myanmar).



L'enseigne Océan



La mise en scène d'Océan est proche des standards internationaux



L'enseigne Océan propose un rayon fruits et légumes dans une mise en scène proche du marché traditionnel





De nombreux produits internationaux sont proposés au chaland



Une offre large de produits quotidiens



Les enfants ne sont pas oubliés, ils constituent une cible privilégiée



Les codes couleur promotionnels ressemblent aux standards internationaux



Comme tout centre commercial digne de ce nom, une food court propose de la restauration rapide

MARCHE FLOTTANT

Sur les eaux de l'Irrawaddy navigue le Mya-Ayeya : ce bateau vieux de cent ans est un supermarché flottant qui va de village en village.

LES MARCHES TRADITIONNELS

Les ventes se réalisent traditionnellement dans les marchés traditionnels qui proposent une offre alimentaire locale : les produits locaux y côtoient de nombreux échoppes de restauration. Par habitude, les birmans prennent souvent leurs repas du matin et du midi hors domicile. Ces derniers sont organisés quotidiennement, en périodes diurne (marchés du matin, de l'après-midi) ou nocturne à l'exception de marchés qui accueillent les productions villageoises.



Des producteurs de choux organisent la livraison de leur production

Dans ce cas, vu les difficultés rencontrées par les producteurs (souvent des montagnards) pour se rendre sur leur lieu de vente (absence de moyen de locomotion, déplacement pédestre), le marché n'est organisé que certains jours de la semaine.

De nombreux vendeurs utilisent des unités de mesure non conventionnelles et non comparables comme des piles ou des boîtes de conserve vides rendant difficile les comparaisons par les consommateurs non habitués à ces pratiques.



Une productrice locale propose sa production du jour



Une boîte de conserve sert d'unité de mesure



Au marché, les produits locaux sont mis à l'honneur



Les buffles constituent un attelage pour transporter les produits locaux



Au lac Inle, un producteur local propose sa récolte du jour



Au lac Inle, les jardins flottants proposent leur production de tomates



Au lac Inle, les habitants pratiquent une pêche traditionnelle et originale



Des produits artisanaux et d'importation sont aussi proposés sur les marchés traditionnels

SEPTEMBRE 2012 : PREMIERE LIVRAISON DE COCA-COLA EN BIRMANIE

Le géant américain des boissons Coca-Cola a annoncé en 2012 (!) avoir effectué sa première livraison en Birmanie depuis plus de soixante ans, profitant de l'allègement des sanctions américaines contre le gouvernement birman. La production locale est distribuée suite à un accord de distribution avec l'entreprise locale de boissons Pinya. Dans son communiqué de presse de 2012, l'entreprise assure que *son activité en Birmanie respectera l'éthique, les droits de l'Homme et que la distribution de ses boissons se fera sans pots-de-vin*, preuve s'il en est de l'importance de la corruption existante dans le pays.

Outre Coca-Cola, plusieurs groupes américains ont profité de l'assouplissement politique en Birmanie pour y lancer des activités, notamment le concurrent Pepsico et les groupes de cartes bancaires Visa et Mastercard.

CONVENIENCE STORE

De nombreux magasins sont présents sur les lieux de passage des consommateurs. Soit, sous la forme d'un point de vente au sein d'un aéroport, soit d'une boutique à l'entrée d'un lieu de culte bouddhiste, soit le long des routes (sous une bâche, sur une mobylette ou sur un vélo).



Devant un temple de Bagan, les boutiques proposent des objets de culte et des produits quotidiens



De nombreuses boutiques sont installées dans les lieux de culte



Des boutiques s'installent à côté des gares autoroutières ou des arrêts des transports publics



Un magasin en libre-service à l'aéroport de Yangon



À Bagan, la vente de crème glacée est itinérante, en mobylette



Un vendeur de Dim Sum propose ses services aux passagers d'un train



Au Lac Inle, les boutiques sont installées sur pilotis

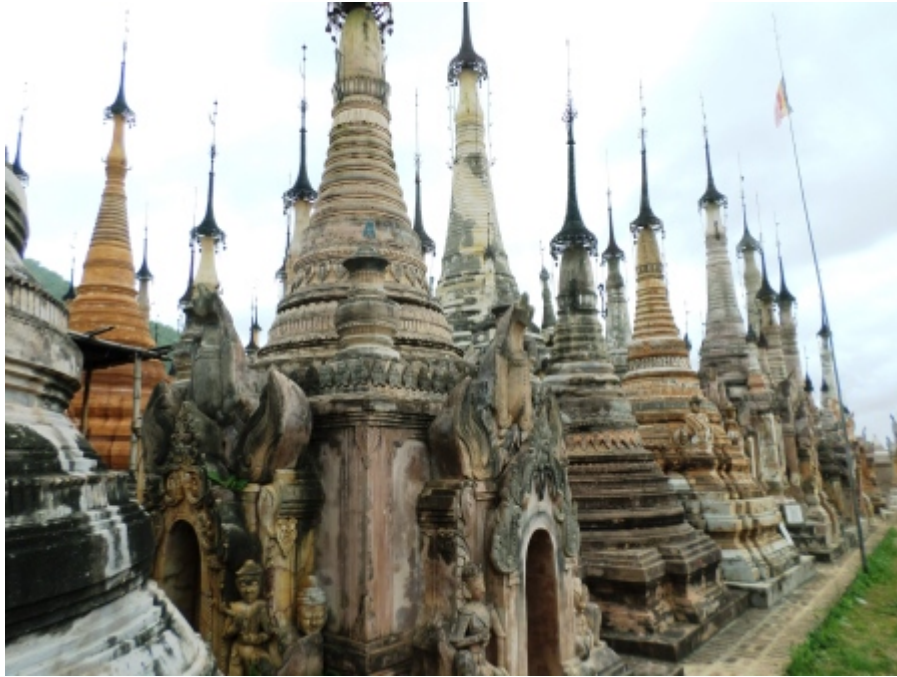




Pêcheur traditionnel utilisant la nasse



Un magasin sur pilotis au lac Inle



La religion est partout présente



Le street Food : une spécialité asiatique consommée dès tôt le matin

Yangon

Après le coup d'État militaire du général Ne Win en 1962, Yangon ou Rangoon resta peu développée, par rapport aux autres grandes villes d'Asie du Sud-Est. Toutefois, le domaine de la construction voit un essor dû à l'investissement étranger (notamment de Singapour et de Chine). Beaucoup d'immeubles résidentiels et commerciaux ont été reconstruits ou modifiés au centre-ville et aux environs.



De nombreuses enseignes internationales sont présentes dans l'ex-capitale de la Birmanie

Aujourd'hui, l'ex-capitale au charme désuet de métropole coloniale se développe considérablement tant au niveau de l'urbanisation que de la construction d'infrastructures touristiques. La ville détient le record en matière de centres commerciaux.



Un vendeur ambulant propose ses quotidiens

LES MARCHES TRADITIONNELS

Les arrondissements de Latha (le « Chinatown » de Rangoon) et de Pabedan sont réputés pour leurs activités commerciales. Ce dernier arrondissement abrite de nombreux marchés traditionnels qui proposent une offre alimentaire locale : les produits locaux y côtoient de nombreux échoppes de restauration. Par habitude, les birmans prennent souvent leurs repas du matin et du midi hors domicile.



Une échoppe de restauration rapide à Yangon



Les birmans à l'heure du petit déjeuner

LE MARCHÉ BOGYOKE

Construit par les Britanniques au début des années 20, le marché du Général (sous-entendu Aung San) ou Scott Market (son nom original) abritent 2000 boutiques spécialisées dans les productions artisanales et économiques telles que les vêtements traditionnels, le jade, les saphirs et rubis, les bijoux d'or et d'argent, la vannerie et les bambous tressés, les laques, marionnettes et antiquités. Le marchandage y est de rigueur.



L'entrée du marché du Général à Yangon



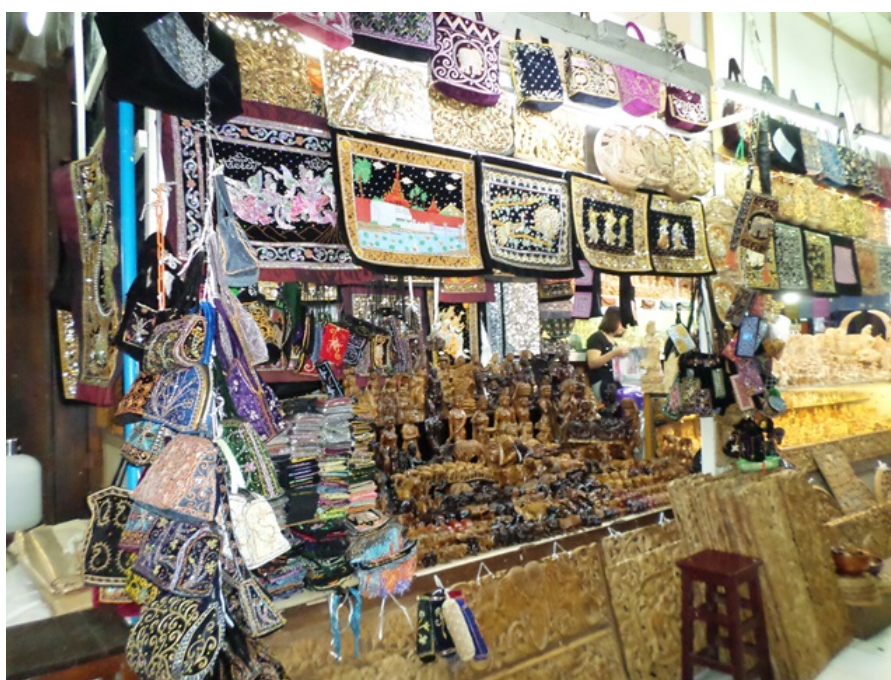
Le marché Bogyoke : 2000 boutiques spécialisées



L'offre textile est nombreuse



Après achat du tissu, la confection se réalise, sur mesure et sur place



De nombreuses boutiques au service de la production locale



La vannerie, une production locale

CITY MART

City Mart Supermarket Myanmar représente le commerce de détail moderne. Lancé en 1996, City Mart Supermarket représente le magasin de référence pour les ménages urbains.

On y trouve une assez bonne offre de produits importés et locaux - nourriture, boissons, produits laitiers, produits de toilette, de cosmétiques, de l'alcool et du vin dans ces supermarchés. En effet, l'assortiment de produits disponibles à City Mart Supermarché est beaucoup plus que dans tout autre supermarché au Myanmar. Le personnel de l'établissement City Mart est également sympathique et serviable. La boulangerie aux odeurs de pain rais et le large rayon vins et spiritueux, le mieux achalandé du pays, représentent deux points forts de l'offre.

SUPERMARCHES

En dehors de la ville et des supermarchés Mart, très peu de supermarchés sont présents à Yangon.

Les supermarchés de l'Océan sont présents au sein de centres commerciaux modernes qui accueillent de nombreuses boutiques spécialisées autour du supermarché. Dans ces magasins, les produits importés (Australie, Etats-Unis, Asie, Europe) sont bien présents.



A Yangon, le North Point Shopping center

Parfois, les vendeurs passionnés par leur smarphone et l'envoi de SMS personnels oublient les clients et ratent une vente.



Le centre commercial propose des marques internationales



Vendeur et smartphone : un couple peu efficace pour assurer la vente

Super One est un hybride de Supermarché et magasin avec une grande variété de produits locaux mais l'offre de produits importés reste très limitée.



L'enseigne Super One

CHAINES DE MAGASINS

D'autres petites chaînes de magasins à Yangon sont présentes, mais le nombre de surfaces de vente est limité, de même que la gamme de produits proposés. La plupart de ces magasins vendent aussi des produits chinois bon marché, comme les épiceries Sein gays Har.

La vente touristique

Pour les touristes, le Myanmar développe la vente touristique : une visite (courte) du lieu réel de production associée en sortie à la présence d'un magasin dépositaire des productions locales. Cette vente peut aussi bien concerner des productions artisanales comme le textile, la laque, les bijoux, la vannerie ... que des productions très locales comme l'alcool de riz ou le sucre de palme.

De manière à garantir le succès de la vente, les producteurs s'adaptent. D'une part, ils installent des ATM (guichets automatiques de billets) pour permettre aux touristes de disposer des liquidités nécessaires à l'achat. D'autre part, ils proposent le Wi-Fi gratuit. Le partenaire masculin du couple peut ainsi surfer tandis que la conjointe peut, à son aise, visiter la boutique attenante à l'atelier de productions locales et faire son shopping.



Un atelier de production de laque



Une ouvrière sculptant la laque



Le magasin attenant à l'atelier propose ses productions



La présence d'un ATM (Distributeur automatique de billets) garantit l'achat



Le Wi-Fi est proposé lors d'une vente touristique



Fabrication artisanale d'alcool de riz



Fabrication de cigares birmans



Le résultat proposé à la vente



Une autochtone fabrique des cigares artisanaux



Derrière elle, les produits à vendre sont exposés



La production de vêtements en soie reste traditionnelle



Une production artisanale de qualité est proposée à la vente



Le magasin attenant à l'atelier de production de tissus



Le bouddhisme est omniprésent



Un agriculteur cultive sa rizière



Les champs de tomates flottants du Lac Inle



Cuisine traditionnelle



Métier à tisser traditionnel



Le tissage traditionnel



Le résultat du tissage traditionnel proposé à la vente



Des couleurs chatoyantes



Street Food, caractéristiques de l'Asie



Marchands du temple : de longues allées commerciales précèdent l'entrée du temple